

# Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec

**Michaël Gaudreault, Isabelle Morin, Jean-Guillaume Simard, Michel Perron, Suzanne Veillette**

DANS **LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION - POUR L'ÈRE NOUVELLE** 2018/3 (VOL. 51), PAGES 37 À 60  
ÉDITIONS **ADRESE/CIRNEF**

ISSN 0755-9593

ISBN 9782918337355

DOI 10.3917/lstdle.513.0037

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2018-3-page-37.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour ADRESE/CIRNEF.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec

Michaël GAUDREAU<sup>\*</sup>, Isabelle MORIN<sup>\*\*</sup>, Jean-Guillaume SIMARD<sup>\*\*\*</sup>,  
Michel PERRON<sup>\*\*\*\*</sup> et Suzanne VEILLETTE<sup>\*\*\*\*\*</sup>

**Résumé :** La prégnance des disparités spatiales de persévérance et de réussite scolaires laisse présager l'influence de réels facteurs territoriaux sur les parcours scolaires des jeunes. Pour appréhender de tels facteurs, des analyses multivariées ont été menées sur 101 municipalités régionales de comté (MRC) du Québec. En tout, 172 variables associées à cinq composantes du territoire (démographie et familles, diversité ethnoculturelle, marché de l'emploi, conditions de vie et occupation du territoire) ont été mises en relation avec le taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire (cohortes de 2006 et 2007). Les résultats montrent que certains facteurs individuels et familiaux habituellement associés à la persévérance scolaire y sont également liés lorsque analysés à l'échelle des territoires. Ils révèlent également l'influence de facteurs territoriaux encore peu explorés sur la persévérance scolaire.

**Mots-clés :** Persévérance scolaire. Décrochage scolaire. Analyse spatiale. Diplomation. Facteurs territoriaux.

---

\* Enseignant-chercheur, ÉCOBES – Recherche et transfert du Cégep de Jonquière.

\*\* Professionnelle de recherche, Université du Québec à Chicoutimi.

\*\*\* Enseignant-chercheur, ÉCOBES – Recherche et transfert du Cégep de Jonquière; Professeur associé, Université du Québec à Chicoutimi.

\*\*\*\* Professeur associé, Université du Québec à Chicoutimi.

\*\*\*\*\* Professeure associée, Université du Québec à Chicoutimi.

## Introduction

La réussite et la persévérance scolaires constituent des enjeux de société majeurs au Québec et partout dans le monde. En plus de contribuer au développement du plein potentiel de chacun et de briser le cycle de la pauvreté et de l'exclusion, elles jouent un rôle important dans le développement territorial (Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec, 2009). Selon ce rapport, produit grâce au soutien de la firme McKinsey & Compagnie, le décrochage scolaire influe sur le développement économique par une hausse des dépenses en santé et en services sociaux, par une baisse de la productivité et par une sous-diversification économique des milieux. On calcule ainsi que le manque à gagner en impôts et en taxes non perçues ainsi qu'en coûts sociaux additionnels du décrochage permanent s'élève à 120 000 \$ par individu. L'influence du décrochage scolaire sur la dynamique politique s'observe également par une baisse de la participation aux élections (par exemple, 52 % des décrocheurs votent contre 84 % des diplômés universitaires) et aux activités politiques, ainsi qu'une plus faible expression des opinions. À l'inverse, l'amélioration de la diplomation contribue au développement social puisqu'elle est associée à une meilleure connaissance de sa culture et à une ouverture à celle des autres, à une augmentation du bénévolat (par exemple, 9 % des décrocheurs font du bénévolat contre 43 % des diplômés universitaires) et de l'engagement communautaire (par exemple, 2 % des décrocheurs donnent du sang contre 9 % des diplômés universitaires), ainsi qu'à un aplanissement des disparités selon le genre, le milieu de vie, le statut socioéconomique et les habiletés personnelles. Ces constats, issus du rapport du Groupe d'action, ont servi d'assise au ministère de l'Éducation pour l'élaboration de sa politique scolaire « L'école j'y tiens » (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2009) qui établissait une cible visant l'atteinte d'un taux de diplomation et de qualification des jeunes au secondaire de 80 % d'ici à 2020, alors que le taux avoisinait les 70 %. Plus récemment, alors que la cible précédente était sur le point d'être atteinte, la nouvelle Politique de la réussite éducative : Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2017) rehaussait de 10 points de pourcentage la cible proposée en 2009 pour atteindre un taux de diplomation de 90 % au Québec d'ici à 2030.

D'une part, de nombreux facteurs individuels, familiaux et scolaires ont un impact sur la réussite des jeunes, tel que relevé par Hattie (2009) dans une synthèse de plus de 800 méta-analyses portant sur la réussite éducative. À ce titre, l'engagement des élèves, les aspirations scolaires des parents envers leurs enfants, l'influence des pairs et le climat de la classe sont reconnus dans la littérature comme des facteurs qui influencent, dans une certaine mesure, la réussite scolaire (Hattie, 2009, p. 31). D'autre part, de plus en plus d'études s'intéressent également au milieu de vie des jeunes afin de mieux cerner toute la complexité entourant la réussite et la persévérance scolaires (Brooks-Gunn

et al., 1993; Ellen & Turner, 1997; Caro, 2009; Sastry & Pebley, 2010). À ce titre, les nombreuses disparités territoriales observables au Québec en matière de persévérance et de réussite scolaires (Perron, 2013) laissent présager l'influence des différentes conditions de vie sur le développement des jeunes. Toutefois, la question des facteurs territoriaux ayant une incidence sur les parcours scolaires des jeunes reste encore largement à explorer.

Le présent article poursuit les deux objectifs suivants : 1) vérifier si certains facteurs individuels et familiaux de persévérance scolaire sont également associés à la persévérance scolaire lorsque analysés à l'échelle des territoires; 2) explorer l'influence de nouveaux indicateurs territoriaux sur la persévérance scolaire.

## Cadre théorique

Avant de présenter le cadre d'analyse des facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires, il importe de définir ces deux concepts. Au Québec, la notion de *persévérance scolaire* est utilisée préférentiellement aux expressions *décrochage scolaire* et *abandon scolaire* afin de mettre l'accent sur la ténacité plutôt que sur l'échec. Selon Legendre, la notion de persévérance scolaire réfère au « maintien plus ou moins grand, au fil des années, des effectifs scolaires admis dans le système d'éducation, engagés dans un cycle ou un programme d'études, à une année donnée ou à un âge donné » (2005, p. 1032) et c'est « aussi le fait, pour un élève ou une élève, de poursuivre ses études en passant à la classe suivante d'un programme d'études » (2005, p. 980).

La *réussite scolaire* consiste, quant à elle, en l'« atteinte des objectifs d'apprentissage conduisant à l'achèvement d'un parcours scolaire donné, mesurable par les résultats scolaires, les compétences acquises et les diplômes obtenus au terme de ce cheminement » (Office québécois de la langue française, 2017). Cette définition s'appuie principalement sur les travaux du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (1992) et du Conseil supérieur de l'Éducation (1999; 2002) qui soulignent le caractère mesurable de la réussite scolaire en référant, outre aux résultats et aux retards scolaires, à l'obtention d'une reconnaissance des acquis. C'est d'ailleurs le taux de diplomation et de qualification qui constitue, au Québec, le principal indicateur de réussite scolaire puisqu'il « donne une perspective globale de la réussite scolaire » (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2017, p. 33). Au vu de ces précisions, la persévérance scolaire est donc très étroitement liée à la réussite scolaire, l'une n'allant pas sans l'autre.

Par ailleurs, la géographie contribue au débat sur l'accessibilité aux études postsecondaires puisqu'elle met en lumière des barrières et des canalisations qui surviennent en amont des déterminants habituellement pris en compte dans les travaux portant sur les étudiants qui ont déjà franchi l'étape de la qualification pour les études supérieures. Il s'agit d'un regard complémentaire

à celui devenu classique proposé par la sociologie de l'éducation en se basant sur la théorie de la reproduction, laquelle met plutôt l'accent sur la transmission intergénérationnelle du capital culturel et de la position sociale. Ainsi, la sociologie de la reproduction (Goux & Maurin, 1995; Bourdieu & Passeron, 1970) privilégie le poids du passé, en s'intéressant particulièrement aux déterminants familiaux et socioculturels. Sachant, d'une part, que la performance scolaire antérieure constitue un déterminant fondamental de la persévérance scolaire (Murtaugh, Burns & Schuster, 1999), et que, d'autre part, l'origine sociale et les rapports de classe constituent des déterminants majeurs des parcours scolaires, nous cherchons à mesurer la transposition de telles différenciations dans l'espace. On s'intéresse alors aux formes et aux contours territoriaux des dispositions culturelles et sociales à l'origine des aspirations scolaires et des choix de filières, de programmes ou d'établissements. L'étude fondatrice réalisée au Saguenay-Lac-Saint-Jean sur les inégalités sociogéographiques de l'accès aux études supérieures avait d'ailleurs mis l'accent sur l'influence notable du niveau socioéconomique du quartier de résidence de l'élève sur la poursuite des études supérieures, de même que sur les choix de programmes et la diplomation (Veillette et al., 1993). En somme, le présent article s'inscrit dans la foulée des travaux de Bihl et Pfefferkorn (2008) sur l'aspect multidimensionnel et systémique des inégalités sociales, en tentant de départager la part explicative de facteurs territoriaux se superposant à d'autres, mieux connus pour appréhender les inégalités en matière de diplomation et de réussite.

S'inspirant de l'approche écologique (Bronfenbrenner & Morris, 2006; Bronfenbrenner, 1979), un nombre grandissant de chercheurs s'intéressent également aux différents milieux de vie des jeunes comme cadres d'analyse (Brooks-Gunn et al., 1993; Sastry & Pebley, 2010). Ainsi, le quartier de résidence agirait sur le développement des enfants et des adolescents à travers différents mécanismes de socialisation (Crowder & South, 2003). Le quartier de résidence influencerait de diverses manières le développement des adolescents en lien notamment avec leur santé mentale (Kiff et al., 2012), leur criminalité (Ellen & Turner, 1997), leur sexualité (Leventhal et al., 2009) mais également leur réussite scolaire (Crowder & South, 2003; Simard et al., 2016). Si l'influence du quartier est plus explicite sur les adolescents, elle agit également, de manière indirecte, sur le développement des enfants à travers leur contexte familial (Anderson et al., 2014; Ellen & Turner, 1997; Brooks-Gunn et al., 1993). Le quartier de résidence, selon la plupart des études, est défini à partir d'une série de variables socioéconomiques renvoyant aux revenus, au statut d'emploi, à la composition des ménages ainsi qu'à l'ethnicité (Anderson et al., 2014; Sastry & Pebley, 2010; Brooks-Gunn et al., 1993). Ces variables, bien que témoignant de réalités individuelles et familiales, que l'on sait par ailleurs associées à la réussite scolaire, n'arrivent pas à définir dans toute leur complexité les différentes sphères de la vie des jeunes. La notion de quartier, et plus largement de milieu de vie, se veut

complexe et fait ainsi référence à différentes dimensions complémentaires, interdépendantes, dynamiques et évolutives.

Le concept de territoire constitue un cadre d'analyse incontournable lorsqu'il est question de l'espace, de ses usages et de ses dynamiques (Giraut, 2008). Le champ de la géographie sociale propose une définition misant sur les multiples facettes qui le composent : « [Le territoire] témoigne d'une appropriation à la fois économique, idéologique et politique de l'espace par des groupes qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leur histoire, de leur singularité » (Di Méo, 1998). Ainsi, le concept de territoire constitue un cadre d'analyse intégrateur et multidimensionnel (Laganier et al., 2002; Simard, 2013) et permet d'explorer les différentes facettes du milieu de vie des jeunes qui ont été regroupées en six dimensions complémentaires et interdépendantes par Simard et al. (2016). La dimension « Population » est associée aux caractéristiques individuelles et sociales des résidents; la dimension « Environnement bâti » correspond à l'ensemble des ouvrages, des réseaux et des bâtiments construits par l'être humain; la dimension « Environnement naturel » est composée de tous les éléments, vivants ou non, qui ne sont pas créés par l'être humain, mais qui peuvent avoir été modifiés ou dégradés par celui-ci; la dimension « Identité collective » fait référence aux éléments constitutifs du sentiment d'appartenance; la dimension « Économie » réfère à la production, à la distribution et à la consommation des ressources intellectuelles, matérielles et naturelles; la dimension « Gouvernance » renvoie aux mécanismes mis en place pour assurer la réalisation des projets collectifs. Chacune de ces dimensions peut être éclatée en différentes composantes spécifiques, démontrant toute la diversité de l'objet de recherche.

Ce cadre d'analyse ouvre de nouvelles perspectives afin de mieux comprendre la dynamique complexe entourant la réussite et la persévérance scolaires. De plus, des études antérieures ont mis en avant l'influence de facteurs géographiques sur les parcours scolaires et la réussite éducative comme l'éloignement géographique (Veillette et al., 1993; Perron, 2013); l'offre et la qualité des services urbains (Dupéré et al., 2010) et la gouvernance locale (Simard et al., 2016).

## Méthodologie

Le projet de recherche se fonde sur des analyses multivariées conduites à partir de différentes composantes du territoire que l'on soupçonne associées à la persévérance et à la réussite scolaires. Les choix méthodologiques effectués dans le cadre de la présente étude sont explicités en distinguant la variable dépendante à l'étude, l'échelle territoriale privilégiée, les composantes territoriales et les variables indépendantes explorées, les analyses statistiques effectuées, ainsi que la correction des problèmes d'autocorrélation spatiale.

## Variable scolaire à l'étude (variable dépendante)

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec produit de nombreux indicateurs afin de témoigner des parcours scolaires des jeunes. L'indicateur sélectionné comme variable dépendante dans le cadre de la présente étude est le taux de diplomation et de qualification après 7 ans au secondaire<sup>1</sup> (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2017). Il s'agit de la proportion d'élèves qui ont obtenu un diplôme ou une qualification au plus tard sept ans après leur entrée au secondaire<sup>2</sup>. Cet indicateur a été choisi comme variable dépendante parce qu'il constitue une mesure de réussite scolaire bien connue et largement utilisée par les acteurs québécois de la persévérance et de la réussite scolaires et qu'il est disponible à l'échelle territoriale choisie. Il permet aussi de valider l'objectif que s'est donné le Québec en 2009, soit de faire diplômer 80 % des jeunes de moins de 20 ans avant 2020 (Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec, 2009; Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2009).

Les analyses portent plus spécifiquement sur le regroupement des deux plus récentes cohortes pour lesquelles les données sont disponibles, celles de 2006 et de 2007 (auxquelles on accorde sept ans pour diplômer, ce qui nous amène en 2013 et 2014 respectivement). Ce choix permet de réduire les effets ponctuels propres à une seule cohorte et d'augmenter la taille de l'effectif considéré. Les analyses ont été menées pour l'ensemble des élèves québécois, peu importe leur genre et le réseau (public, privé, écoles gouvernementales) dans lequel ils sont inscrits.

## Échelle territoriale privilégiée

Le découpage administratif retenu dans cette étude est la municipalité régionale de comté (MRC). Une MRC est une délimitation de gestion infra-régionale qui regroupe toutes les municipalités locales d'un même territoire d'appartenance. Dans certains cas, la MRC peut également n'être constituée

---

1. Les diplômes et les qualifications qui sont pris en compte par le Ministère dans cet indicateur donnent accès au marché du travail ou encore aux études supérieures. La liste complète des diplômes et qualifications se trouve sur le site du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Il est à noter que les élèves qui joignent une cohorte d'élèves en cours de parcours, en raison de l'immigration notamment, ne sont pas pris en compte dans ce taux.

2. L'ordre secondaire est d'une durée de cinq années et débute généralement à l'âge de 12 ans pour les enfants qui n'ont pas pris de retard durant l'ordre primaire. Elle se termine à l'âge de 16 ans, toujours pour les élèves qui n'ont pris aucun retard, ce qui correspond à l'âge qu'ont généralement les élèves français lorsqu'ils atteignent la *première*. L'ordre primaire est, quant à lui, d'une durée de six années, débute généralement à l'âge de 6 ans et peut être précédé d'une ou deux années facultatives à la maternelle.

que d'une ville ou d'une agglomération d'importance. Les compétences qui sont associées à la MRC concernent entre autres l'aménagement, l'urbanisme, le développement local et socioéconomique de son territoire.

Le choix des MRC comme échelle d'analyse s'explique également par les récents changements survenus dans la gouvernance territoriale québécoise. La dissolution en 2015 des dix-sept conférences régionales des élus (CRÉ), qui agissaient à titre d'instances régionales de concertation pour l'ensemble des acteurs du développement, ainsi que l'adoption du projet de loi n° 122 en juin 2017 visant à reconnaître les municipalités comme gouvernements de proximité et aussi à augmenter leur autonomie et leurs pouvoirs, laissent entrevoir un renforcement du rôle pivot des MRC en matière de concertation mais également le développement de nouvelles responsabilités, notamment en matière de réussite éducative.

Le Québec compte 104 MRC dont la taille démographique se situe entre 4 200 et 2 500 000 habitants. Les trois MRC de la région Nord-du-Québec ont cependant dû être exclues de cette analyse en raison de données peu fiables, manquantes ou s'éloignant de façon trop importante de la tendance observée dans les autres MRC du Québec, ramenant ainsi à 101 le nombre de territoires considérés (voir figure 1).

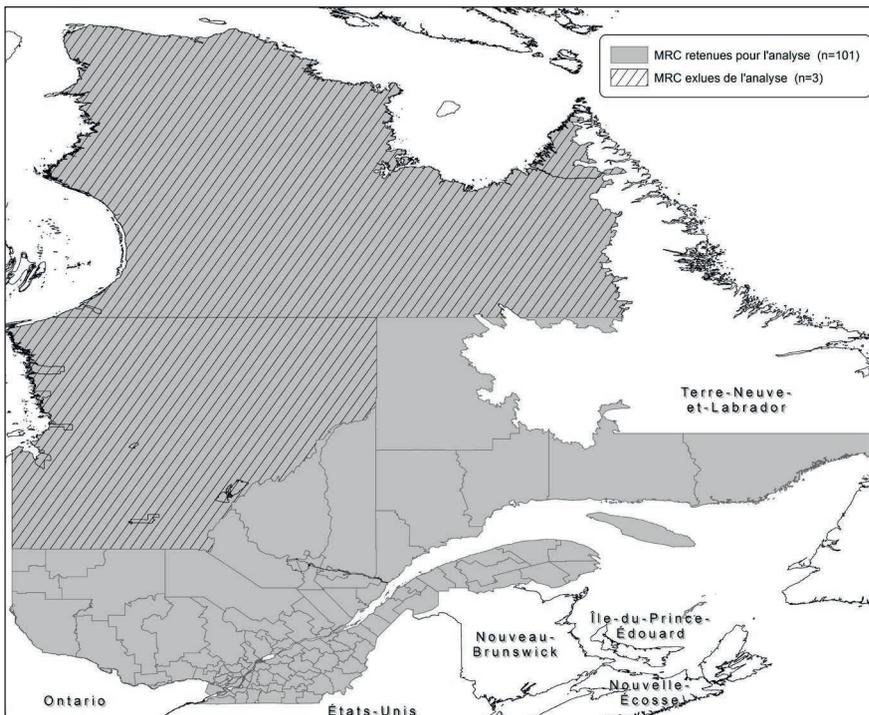


Figure 1 : Localisation des MRC du Québec, 2016

Dans le cadre du projet CartoJeunes (Perron et *al.*, 2017), des compilations spéciales ont été produites par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur afin de localiser chaque jeune dans sa MRC de résidence en 1<sup>re</sup> secondaire plutôt que dans son établissement scolaire comme c'est habituellement le cas dans les publications officielles. Cette localisation par MRC a été retenue dans le cadre de cette étude afin d'aborder la question de la réussite scolaire sous l'angle territorial plutôt que strictement scolaire. De plus, cette compilation par territoire a permis le croisement des indicateurs scolaires avec une série d'indicateurs portant sur les conditions de vie des élèves.

### Composantes territoriales et variables indépendantes explorées

Concept multidimensionnel, le territoire se compose, selon une perspective systémique, de six dimensions qui jouent un rôle important dans la vie des gens qui y vivent, y compris dans les parcours scolaires des jeunes qui y évoluent : la gouvernance, l'environnement naturel, l'identité collective, la population, l'économie et l'environnement bâti (Simard et *al.*, 2016). Les travaux réalisés dans le cadre de la présente étude portent uniquement sur les trois dernières dimensions et plus spécifiquement sur six composantes qui leur sont associées. Pour la dimension « Population », trois composantes ont été explorées : « Démographie et familles », « Scolarité » et « Diversité ethno-culturelle ». Deux composantes de la dimension « Économie » ont également été forées : « Marché de l'emploi » et « Conditions de vie ». Finalement, dans la dimension « Environnement bâti », c'est la composante « Occupation de l'espace » qui a été retenue.

Chacune des composantes territoriales a fait l'objet d'une recherche approfondie afin d'identifier les variables permettant de bien les caractériser. En tout, 172 variables ont été explorées afin de déterminer leur influence potentielle sur la réussite scolaire des jeunes (tableau 1).

Composantes territoriales	Variables explorées (n)
Démographie et familles	<b>17 variables</b> : population (4) ; âge médian de la population ; variation de la population au cours des 5 dernières années ; densité de la population (excluant les territoires non organisés) ; déménagement (2) ; familles monoparentales (3) ; familles avec enfants (2) ; couples avec enfants ; personnes vivant seules ; personnes séparées, divorcées ou veuves.
Diversité ethno-culturelle	<b>54 variables</b> : langue maternelle (4) ; principale langue parlée à la maison (4) ; connaissance des langues officielles (4) ; lieu de naissance (17) ; origine ethnique (10) ; identité autochtone ; minorité visible ; statut d'immigrant (3) ; non citoyen canadien ; génération d'immigrant (3) ; religion (6).

Scolarité	<b>20 variables</b> : plus haut diplôme obtenu chez les 25-64 ans (6); domaine d'études (11); lieu des études (3).
Conditions de vie	<b>14 variables</b> : taux d'activité; taux d'emploi; taux de chômage; revenu moyen des familles économiques avant impôt; personnes ayant un faible revenu après impôt (3); revenu familial après impôt inférieur à 30 000\$; 30 % du revenu consacré aux coûts d'habitation; ménages privés dont la taille du logement est insuffisante; logements nécessitant des réparations majeures; travailleurs autonomes; travailleurs à domicile; travail à temps partiel.
Marché de l'emploi	<b>40 variables</b> : grands domaines d'emplois selon la Classification nationale des professions (10); secteurs d'emplois selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (20); grands secteurs d'emplois (3); taille des entreprises (5); domaines spécifiques des entreprises (2).
Occupation de l'espace	<b>27 variables</b> : distance moyenne entre le domicile de résidence et l'établissement collégial le plus rapproché (2); urbanisation du territoire; densité des logements; date de construction des bâtiments (6); date de construction des écoles (4); mode de transport pour se rendre au travail (3); occupation des logements (2); type de logements (8).

**Tableau 1 : Variables explorées selon les composantes territoriales sélectionnées**

## Analyses statistiques

La variable dépendante a été transformée, à l'aide d'une transformation non linéaire de la forme racine carrée, afin de corriger une asymétrie négative et d'en normaliser la distribution. La distribution de chacune des 172 variables indépendantes explorées a également été analysée et les variables présentant trop peu de variance ont été rejetées tandis que celles considérées asymétriques ou présentant des valeurs extrêmes très éloignées ont été transformées en appliquant une transformation non linéaire de la forme racine carrée, logarithmique ou valeur inverse ou bien en modifiant les valeurs extrêmes pour les rapprocher des autres valeurs tout en les laissant aux extrémités de la distribution (Tabachnick & Fidell, 2013).

Un modèle de régression linéaire multiple utilisant la procédure Stepwise Pin = 0,25; Pout = 0,40 a été réalisé à l'aide du logiciel SPSS 17.0 pour chacune des composantes territoriales identifiées. Au sein de chaque composante, lorsque deux ou plusieurs variables indépendantes étaient fortement corrélées entre elles ( $r$  de Pearson > 0,8), seule la variable indépendante dont la corrélation avec la variable dépendante était la plus forte a été retenue. Enfin, les variables qui engendraient des problèmes de multicolinéarité ont été exclues. Ainsi, pour chacune des composantes, les valeurs prises par le facteur d'inflation de la variance (FIV) permettant de déceler des problèmes

de multicolinéarité sont toutes inférieures à trois. La normalité des résidus et l'homoscédasticité de ceux-ci ont également été vérifiées.

Les variables indépendantes retenues par les modèles multivariés pour chacune des composantes territoriales, qu'elles soient statistiquement significatives ou non, seront présentées selon l'ordre décroissant de leur bêta standardisé<sup>3</sup>. Toutefois, seules les variables significatives ( $p < 0,05$ ) seront commentées. Les variables présentant un coefficient positif sont associées à des taux de diplomation plus élevés tandis que celles qui affichent un coefficient négatif sont associées à de plus faibles taux de diplomation<sup>4</sup>. Finalement, les variables indépendantes testées mais non retenues dans chacun des modèles finaux seront présentées en notes de bas de pages.

### Correction des problèmes d'autocorrélation spatiale

Un postulat important des analyses multivariées réside dans l'indépendance des unités statistiques. Or, les unités territoriales situées à proximité les unes des autres ont tendance à avoir certaines caractéristiques semblables. Il est donc important de corriger le problème d'autocorrélation spatiale, lorsqu'il y en a un, pour éviter de biaiser les résultats. Afin de déterminer s'il y a autocorrélation spatiale au sein des MRC québécoises, une matrice de voisinage a d'abord été élaborée dans laquelle sont identifiées, pour chacune des 101 MRC à l'étude, toutes ses MRC contigües (ou son voisinage). L'analyse de la relation entre le taux de diplomation des MRC et celui de leur voisinage a révélé la présence d'autocorrélation spatiale globale, tel qu'attesté par l'indice de Moran ( $I_{\text{Moran}}$ ) qui est statistiquement significatif et s'établit à 0,383 ( $p < 0,001$ ).

Par contre, la présence d'autocorrélation spatiale pour la variable dépendante ne signifie pas automatiquement qu'il soit nécessaire d'employer un correctif pour y remédier. En effet, selon les postulats de l'analyse de régression, il doit y avoir indépendance spatiale des résidus (la partie non expliquée du phénomène), c'est-à-dire que les erreurs de prédiction doivent être réparties aléatoirement sur l'ensemble du territoire. Or, le patron d'autocorrélation peut être partagé par la variable dépendante et certaines variables indépendantes, si bien que le modèle arrive à en tenir compte par lui-même. C'est le test *likelihood ratio* qui permet de déceler les problèmes d'autocorré-

---

3. Le bêta standardisé ( $\beta$ ) est un coefficient qui quantifie la variation de la cote  $z$  de la variable dépendante pour chaque augmentation d'une unité de la cote  $z$  d'une variable indépendante en conservant constante les valeurs des autres variables indépendantes du modèle.

4. À cet effet, comme certaines variables ont subi une transformation afin d'en normaliser la distribution, le signe des bêta a été ajusté dans les tableaux pour en faciliter la lecture afin de témoigner des liens qui existent entre les variables d'origine, c'est-à-dire non transformées.

lation spatiale présents dans les résidus. Il est alors possible d'ajouter au modèle une nouvelle variable nommée la diplomation moyenne du voisinage qui permet de capter cette autocorrélation et de nettoyer les résidus de toute trace de lien spatial. L'ajout de cette variable a pour effet de préciser l'apport de chaque variable à l'explication globale en ajustant la valeur de son bêta standardisé. Il permet également d'en préciser la variance, ce qui a un effet sur la significativité observée. Parmi les modèles réalisés, la correction de l'autocorrélation spatiale a été requise uniquement pour la composante « Conditions de vie ».

## Résultats des analyses

Les analyses statistiques réalisées permettent tout d'abord de confirmer que toutes les composantes territoriales explorées ont une influence sur la réussite scolaire des jeunes. La composante présentant le plus fort potentiel explicatif est « Conditions de vie » ( $r^2 = 0,52$ ). Suivent de près « Marché de l'emploi » ( $r^2 = 0,45$ ) ainsi que les composantes « Démographie et familles » ( $r^2 = 0,44$ ) et « Diversité ethnoculturelle » ( $r^2 = 0,43$ ). Enfin, « Occupation de l'espace » présente un coefficient de détermination légèrement inférieur ( $r^2 = 0,40$ ).

Les modèles développés pour chacune des composantes territoriales mettent en évidence les variables territoriales ayant la plus grande influence sur le taux de diplomation et de qualification des jeunes.

### Conditions de vie

Le modèle de la composante « Conditions de vie » a été obtenu en se basant sur le résultat de deux analyses partielles afin de réduire le nombre de variables à tester. Une première analyse de régression a été effectuée sur les variables associées à la composante « Scolarité » et une seconde, sur les variables associées à la composante « Conditions de vie ». Seules les variables retenues par ces deux modèles partiels ont ensuite été introduites dans un même modèle parce que les facteurs de conditions de vie et de scolarisation sont étroitement liés sur le plan conceptuel et traités conjointement dans plusieurs études (Brooks-Gunn et al., 1993; Sastry & Pebley, 2010; Anderson et al., 2014). De plus, le pouvoir explicatif des variables scolaires populationnelles seules est plutôt faible ( $r^2 = 0,33$ ) comparativement aux autres composantes.

Trois variables sont retenues dans la composante « Conditions de vie » (tableau 2). Le facteur qui est le plus fortement associé à une plus faible diplomation des jeunes est la proportion de logements de taille insuffisante, tel qu'attesté par son  $\beta$  de -0,291. Cet indicateur se base sur un nombre de chambres jugé insuffisant en fonction du nombre et de l'âge des résidents du domicile ainsi que selon le lien qui les unit. Des études précédentes ont d'ailleurs démontré que le surpeuplement des logements a un effet négatif sur la réussite scolaire des jeunes, ce qui peut être expliqué par le manque

d'espace pour étudier et par la difficulté à trouver le calme nécessaire pour se concentrer et pour dormir (Solari & Mare, 2012; Goux & Maurin, 2002).

Variables retenues par le modèle <sup>5,6</sup>	Bêta standardisé (β)
Logements de taille insuffisante (%)	- 0,291 ***
Sans diplôme chez les 25-64 ans (%)	- 0,284 **
Logements ayant besoin de réparations majeures (%)	- 0,231 *
Travail à domicile (%)	0,159

\* p < 0,05; \*\* p < 0,01; \*\*\* p < 0,001 r<sup>2</sup> = 0,52

**Tableau 2 : Variables associées à la diplomation pour la composante « Conditions de vie »**

Ensuite, la proportion de la population adulte de 25 à 64 ans qui ne détient aucun diplôme est aussi associée à une plus faible diplomation des jeunes au secondaire (β = -0,284). Cet indicateur s'avère par ailleurs la seule variable retenue lorsqu'on considère uniquement les variables relatives à la scolarisation<sup>7</sup>, ce qui sous-entend que le fait, pour la population adulte, de détenir un diplôme quel qu'il soit a davantage d'effet sur la diplomation des jeunes que le type de diplôme obtenu. Ce résultat corrobore les travaux de Dubow et al. (2009) et Thélot & Vallet (2000) qui soutiennent que des parents scolarisés ont une influence positive notable sur la persévérance et la réussite scolaires de leurs enfants ainsi que sur leurs aspirations et leur réussite professionnelles. Il semblerait en effet qu'ils leur procurent un environnement physique, cognitif et émotionnel stimulant.

Finalement, la proportion de logements ayant besoin de réparations majeures est associée à une plus faible diplomation des élèves au secondaire (β = -0,231). Cette mesure de défavorisation est d'ailleurs associée par plusieurs auteurs à des indicateurs d'éducation (Sastry & Pebley, 2010) et de santé (Mikkonen & Raphael, 2011). Notons au passage que cette caractéristique s'observe principalement dans les MRC moins peuplées du Québec.

5. Le modèle a été corrigé pour l'autocorrélation spatiale (Likelihood ratio test : p = 0,007).

6. Les variables non retenues par le modèle pour la composante « Conditions de vie » sont : études à l'extérieur du Québec (%) et revenu moyen des familles économiques (\$). Les variables non retenues par chacun des deux modèles partiels sont : taux d'emploi (%), travail à temps partiel (%) et les différents diplômes obtenus par la population de 25 à 64 ans, soient : diplôme d'études secondaires (%), diplôme d'une école de métier (%), diplôme d'études collégiales (%) et diplôme d'études universitaires (%).

7. Les diplômes considérés parmi la population de 25 à 64 ans sont : aucun diplôme, diplôme d'études secondaires, diplôme d'une école de métier, diplôme d'études collégiales et diplôme d'études universitaires.

## Marché de l'emploi

Six variables de la composante « Marché de l'emploi » se sont avérées liées à la diplomation des jeunes du secondaire (tableau 3). D'abord, une forte proportion d'entreprises œuvrant dans le domaine de l'agriculture se montre positivement associée à la diplomation des jeunes au secondaire ( $\beta = 0,495$ ). Différentes études menées au Québec donnent des indices de la bonne performance scolaire des élèves provenant de milieu ruraux à vocation agricole en comparaison de ceux provenant de territoires ruraux forestiers (Veillette et al., 1993; Simard, 2013). La déstructuration de l'industrie forestière et les pertes d'emploi massives qui y sont associées créent souvent des conditions non favorables à la diplomation telles que le chômage, un faible niveau de scolarité des parents et un revenu précaire (Brooks-Gunn et al., 1993; Crowder & South., 2003; Anderson et al., 2014).

Variables retenues par le modèle <sup>3</sup>	Bêta standardisé ( $\beta$ )
Entreprises dans le domaine de l'agriculture (%)	0,495 ***
Domaine d'emploi : métiers, transport et machinerie (%)	- 0,471 ***
Domaine d'emploi : sciences naturelles et appliquées (%)	0,339 **
Domaine d'emploi : enseignement, droit et services gouv. (%)	- 0,294 **
Entreprises de moins de 10 employés (%)	- 0,434 **
Entreprises de 200 employés et plus (%)	- 0,319 **
Domaine d'emploi : santé (%)	- 0,145
Emplois dans le secteur primaire (%)	0,126

\*  $p < 0,05$ ; \*\*  $p < 0,01$ ; \*\*\*  $p < 0,001$   $r^2 = 0,45$

**Tableau 3 : Variables associées à la diplomation pour la composante « Marché de l'emploi »**

Parmi les 10 grands domaines d'emplois tirés de la Classification nationale des professions, trois se sont montrés significativement associés au taux de diplomation. Les domaines des métiers, du transport et de la machinerie ainsi que celui de l'enseignement, du droit et des services gouvernementaux sont corrélés avec une plus faible diplomation ( $\beta$  de -0,471 et -0,294). À l'opposé,

8. Les variables non retenues par le modèle pour la composante « Marché de l'emploi » sont : entreprises œuvrant dans un domaine lié à la foresterie (%), emplois du domaine des affaires, de la finance ou de l'administration (%), emplois du domaine des arts, de la culture, des sports et des loisirs (%), emplois du domaine de la fabrication et des services d'utilité publique (%), emplois dans le secteur secondaire (%).

le domaine des sciences naturelles et appliquées est lié à une diplomation accrue ( $\beta = 0,339$ ). Ce résultat pointe en direction de l'importance que revêtent certaines catégories d'emplois permettant de témoigner à la fois d'un statut social élevé, d'un niveau de scolarité élevé et, par extension, d'une propension à valoriser l'éducation (Crane, 1991; Dupéré et al., 2010; Anderson et al., 2014).

Finalement, la taille des entreprises serait aussi un facteur discriminant en matière de réussite des jeunes. Les territoires caractérisés par une forte présence d'entreprises de moins de 10 employés ou, à l'inverse, par une forte présence d'entreprises de 200 employés et plus sont associés à une plus faible diplomation des jeunes ( $\beta$  de  $-0,434$  et  $-0,319$ ). Ces résultats témoignent à nouveau de l'impact de la dynamique du marché de l'emploi sur la diplomation des jeunes.

## Démographie et familles

Le modèle de la composante « Démographie et familles » compte trois variables significatives (tableau 4). Les MRC dont la densité de population est élevée sont positivement associées à la diplomation au secondaire ( $\beta = 0,666$ ). Il s'agit principalement des grands centres urbains possédant une population notable, mais également de territoires ruraux de petite superficie relativement peuplés comme la MRC de L'Île-d'Orléans. Ce constat rejoint les résultats de travaux qui soulignent que les territoires urbains présentent généralement des caractéristiques plus favorables à la persévérance scolaire que les territoires ruraux (Chenoweth & Galliher, 2004; Demi et al., 2010).

Variables retenues par le modèle <sup>9</sup>	Bêta standardisé ( $\beta$ )
Densité de la population (habitants / km <sup>2</sup> )	0,666 ***
Familles monoparentales (%)	- 0,448 ***
Déménagement au cours des 5 années précédentes (%)	- 0,263 **
Personnes vivant seules (%)	0,103

\*  $p < 0,05$ ; \*\*  $p < 0,01$ ; \*\*\*  $p < 0,001$

$r^2 = 0,44$

**Tableau 4 : Variables associées à la diplomation pour la composante « Démographie et familles »**

La présence d'une plus forte proportion de familles monoparentales est associée à une plus faible diplomation des jeunes ( $\beta = -0,448$ ), ce qui corrobore les travaux de Cretin (2012) et de Downey (1994). À conditions socioécono-

9. Les variables non retenues par le modèle pour la composante « Démographie et familles » sont : taux de variation de la population entre 2006 et 2011 (%), familles de trois enfants ou plus (%).

miques similaires, les contraintes organisationnelles auxquelles doivent faire face les chefs de familles monoparentales limitent leur implication dans la vie scolaire de leurs enfants, ce qui se répercute sur la persévérance et la réussite scolaires de ceux-ci. En effet, les parents de familles monoparentales sont moins souvent membres d'un comité de parents d'élèves, consacrent moins de temps au suivi des devoirs, et discutent moins avec leurs enfants de leurs aspirations scolaires et professionnelles (Cretin, 2012).

Enfin, les territoires caractérisés par une plus forte proportion d'individus ayant déménagé au cours des 5 années précédentes ont tendance à présenter une plus faible diplomation ( $\beta = -0,263$ ). Plusieurs travaux ont montré le lien entre le déménagement d'un jeune et ses difficultés académiques, voire son décrochage scolaire (Voight et al., 2012; Hagan et al., 1996). Une mobilité résidentielle généralisée sur un même territoire peut aussi affecter son tissu social, fragilisant ainsi le soutien de la communauté envers les parcours scolaires des jeunes.

## Diversité ethnoculturelle

Trois variables significatives sont retenues par le modèle de la composante « Ethnoculturel » (tableau 5). Le facteur ethnoculturel le plus fortement associé à la diplomation des jeunes au secondaire, et ce de façon positive, est la proportion d'immigrants de première génération ( $\beta = 0,391$ ). Les jeunes immigrants de première génération réussissent nettement mieux que ce que leurs caractéristiques personnelles, sociales et économiques de départ laissaient présager, ce qui peut s'expliquer par la résilience dont ils font preuve, par la motivation qui les anime et par l'importance que leurs parents accordent à l'éducation (Mc Andrew et al., 2011).

Variables retenues par le modèle <sup>10</sup>	Bêta standardisé ( $\beta$ )
Immigrants de première génération (%)	0,391 ***
Population d'origine autochtone (%)	- 0,351 ***
Non-connaissance du français (%)	- 0,269 *
<i>Principale langue parlée à la maison autre que le français et l'anglais (%)</i>	- 0,214

\*  $p < 0,05$ ; \*\*  $p < 0,01$ ; \*\*\*  $p < 0,001$   $r^2 = 0,43$

**Tableau 5 : Variables associées à la diplomation pour la composante « Diversité ethnoculturelle »**

10. La variable non retenue par le modèle pour la composante « Ethnoculturel » est la non-connaissance de l'anglais (%). Les autres variables explorées concernant les langues, l'immigration ou la religion ont été exclues parce qu'elles présentaient trop peu de variabilité,

À l'inverse, une forte proportion d'individus d'origine autochtone sur un territoire est associée à une plus faible diplomation ( $\beta = -0,351$ ). La réussite et la persévérance scolaires des autochtones au secondaire s'avèrent effectivement plus difficiles pour différentes raisons : une proportion trop faible d'autochtones parmi les enseignants, les professionnels, les gestionnaires et les décideurs du milieu scolaire; un manque de préparation des jeunes autochtones à l'éducation formelle; le peu de considération de l'histoire, de la culture et de l'identité autochtones dans les programmes éducatifs et dans la vie scolaire. Au Québec, la proportion de jeunes adultes autochtones de 20 à 24 ans sans diplôme ou qualification du secondaire était d'ailleurs, en 2006, trois fois plus élevée que celle des non-autochtones du même âge (Richard, 2011).

Finalement, la proportion d'individus n'ayant pas une connaissance minimale du français est aussi associée à une plus faible diplomation des jeunes ( $\beta = -0,269$ ). Il s'agit de personnes qui ne peuvent pas soutenir une conversation en français. Ils ont alors une connaissance de l'anglais ou encore d'aucune des deux langues officielles québécoises, cette deuxième situation étant plus marginale. Les MRC possédant une plus forte proportion d'individus présentant une méconnaissance du français sont principalement situées à la frontière de provinces canadiennes ou d'états américains anglophones, dans des MRC à plus forte concentration d'individus d'origine autochtone ou encore dans des centres urbains denses qui sont le théâtre d'une forte immigration. Cet indicateur renvoie donc à des réalités qui sont fort différentes d'une MRC à l'autre. Soulignons toutefois que les élèves issus de familles immigrantes et ceux qui habitent en bordure de la frontière québécoise sont plus susceptibles de quitter la province. À ce titre, comme le ministère de l'Éducation ne comptabilise pas ces départs dans le taux de diplomation, le taux de ces MRC est sans doute légèrement sous-estimé, ce qui constitue une limite de l'indicateur choisi.

## Occupation de l'espace

Le modèle de la composante « Occupation de l'espace » comporte trois variables significatives (tableau 6). L'éloignement des collèges d'enseignement général et professionnel (cégeps), qui sont des institutions postsecondaires au Québec, est le facteur le plus fortement associé à une plus faible diplomation des jeunes au secondaire ( $\beta = -0,345$ ). En plus de limiter l'accès aux études postsecondaires comme l'ont démontré Veillette et *al.* (1993), l'éloignement d'un cégep influence aussi la réussite scolaire des jeunes au secondaire. Ce résultat rejoint les constats de Chenoweth et Galliher (2004)

---

qu'elles étaient trop fortement corrélées à l'une des variables retenues ou qu'elles engendraient des problèmes de multicollinéarité.

qui soulignent que la distance d'un établissement postsecondaire constitue un important facteur de réussite scolaire, surtout en milieu rural. Il est important de préciser que le calcul de la distance moyenne à l'ensemble des établissements collégiaux, en considérant à la fois les institutions principales et leurs centres collégiaux délocalisés, s'est montrée plus fortement associée à la diplomation des jeunes que seule la distance moyenne des institutions principales. Ce résultat laisse penser que la proximité d'un établissement collégial est déterminante dans la réussite scolaire des jeunes au secondaire, même si ce dernier ne propose pas une carte de programmes très diversifiée, réalité que partagent les centres collégiaux délocalisés.

Variables retenues par le modèle <sup>11</sup>	Bêta standardisé ( $\beta$ )
Distance moyenne au cégep le plus proche (km)	- 0,345 **
Construction des bâtiments : avant 1950 (%)	0,341 ***
Construction des bâtiments : entre 1950 et 1970 (%)	- 0,323 ***
<i>Proportion du territoire qui est urbanisé (%)</i>	0,218

\*  $p < 0,05$ ; \*\*  $p < 0,01$ ; \*\*\*  $p < 0,001$   $r^2 = 0,40$

**Tableau 6 : Variables associées à la diplomation pour la composante « Occupation de l'espace »**

La présence d'une plus forte proportion de bâtiments datant d'avant 1950 est, quant à elle, positivement associée à la diplomation au secondaire ( $\beta = 0,341$ ). À l'inverse, les MRC qui comptent une plus forte proportion de bâtiments construits entre 1950 et 1970 ont tendance à présenter une plus faible diplomation au secondaire ( $\beta = -0,323$ ). Ces résultats soulèvent plusieurs interrogations quant à l'impact de l'historicité des territoires sur la réussite éducative. Précisons que les deux référents temporels renvoient à des époques marquées par des stratégies politiques et économiques différentes. L'avant 1950 est associé à la première marche plus massive du peuplement des régions québécoises et correspond à la consolidation de l'occupation du territoire tributaire notamment de l'industrialisation de certains secteurs économiques (foresterie, pâtes et papiers et aluminium). La période comprise entre 1950 et 1970 est associée au repli de l'écoumène et correspond à la mise en place d'une planification régionale de l'aménagement du territoire et de la consolidation des centres urbains à travers une série de mesures visant la régionalisation des pouvoirs. Ainsi, les territoires dont le développement

11. Les variables non retenues par le modèle pour la composante « Occupation de l'espace » sont : bâtiments situés à l'intérieur du périmètre urbain (%), transport en automobile pour se rendre au travail (%), transport en vélo ou à pied pour se rendre au travail (%).

s'est intensifié au cours de cette période comme l'Abitibi-Témiscamingue, le Lac-Saint-Jean et la Côte-Nord sont ceux associés à une occupation plus récente et davantage liés aux phénomènes de la déstructuration des économies rurales traditionnelles (bois d'œuvre, pâtes et papiers, pêcheries et plus récemment aluminium).

## Conclusion

Les analyses multivariées menées dans le cadre de cette étude de la diplomation à l'échelle des MRC du Québec visaient l'atteinte de deux objectifs. Le premier consistait à vérifier si certains facteurs individuels et familiaux déjà connus liés à la diplomation des jeunes québécois du secondaire peuvent être confirmés par des analyses sociogéographiques reposant sur des modèles multivariées menées à partir de compilations effectuées à l'échelle des territoires. Les résultats de l'étude confirment que, sur le territoire d'une MRC, une importante proportion de familles monoparentales, de logements surpeuplés, d'adultes sans diplôme, d'autochtones et de gens ayant déménagé est associée à une plus faible diplomation des jeunes du secondaire résidant sur ce territoire. À l'opposé, une forte proportion d'immigrants de première génération sur le territoire d'une MRC a une influence positive sur le taux de diplomation du territoire.

Le second objectif visait à explorer l'incidence de nouveaux indicateurs territoriaux sur la dynamique de la diplomation au secondaire. Les analyses ont pu mettre en évidence l'influence, sur la réussite scolaire des jeunes, de deux composantes territoriales peu explorées jusqu'à présent : le marché de l'emploi (taille des entreprises, domaines d'emploi, entreprises agricoles) et l'occupation de l'espace (distance des cégeps et date de construction des bâtiments). Également, dans trois composantes territoriales déjà étudiées par certains auteurs, soit la diversité ethnoculturelle, la démographie et les conditions de vie, trois facteurs associés à la réussite scolaire mais peu explorés jusqu'à présent ont été identifiés : la non-connaissance du français, la densité de la population et les logements nécessitant des réparations majeures.

Ces avancées mettent en évidence l'apport de l'approche territoriale comme cadre d'analyse de la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires. Aux inégalités révélées par le modèle classique basé sur la théorie de la reproduction des inégalités liées au capital culturel et à la position sociale, se superposent également des disparités quant au territoire habité par l'élève. Départager la part explicative des unes et des autres quant à leurs effets sur les parcours scolaires et sur les transitions vers l'âge adulte n'est pas une mince tâche, mais les présents constats soulignent, à tout le moins, l'intérêt de poursuivre de tels travaux sociogéographiques afin de confirmer les résultats à d'autres échelles tout en s'intéressant à l'impact possible des autres dimensions du territoire sur la réussite scolaire des jeunes comme la gouvernance, l'identité collective et l'environnement naturel. Pour mieux comprendre

la dynamique des territoires et proposer des interventions ciblées, il sera important d'explorer la répartition spatiale des différentes variables mises en lumière par la présente analyse. Il sera aussi pertinent de poursuivre les efforts de synthèse et de vulgarisation de ces travaux en réalisant un modèle statistique permettant de traiter simultanément l'ensemble des composantes du territoire. On pourra aussi proposer un mode de représentation de ces données tout en calculant une mesure synthèse (taux observé et taux attendu) permettant de cibler les territoires pour lesquels la diplomation est plus élevée ou plus faible que ce que pourraient laisser présager leurs caractéristiques propres.

## Bibliographie

- ANDERSON S., LEVENTHAL T. & DUPÉRÉ V. Exposure to Neighborhood Affluence and Poverty in Childhood and Adolescence and Academic Achievement and Behavior. *Applied Developmental Science*, 2014, vol. 18, n° 3, pp. 123-138.
- BIHR A. & PFEFFERKORN R. *Le système des inégalités*. Paris : La Découverte, 2008.
- BOURDIEUX P. & PASSERON J.-C. *La reproduction*. Paris : Minuit, 1970.
- BRONFENBRENNER U. *The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design*. Cambridge : Harvard University Press, 1979.
- BRONFENBRENNER U. & MORRIS P. A. The Bioecological Model of Human Development. In : DAMON W. & LERNER R. M. (Dir.). *Handbook of Child Psychology, vol. 1: Theoretical Models of Human Development*. Hoboken, New Jersey : John Wiley & Sons, 2006, pp. 793-828.
- BROOKS-GUNN J., DUNCAN G. J., KLEBANOV P. K. & SEALAND N. Do Neighborhoods Influence Child and Adolescent Development? *American Journal of Sociology*, 1993, vol. 99, n° 2, pp. 353-395.
- CARO D. H. Socio-Economic Status and Academic Achievement Trajectories from Childhood to Adolescence. *Canadian Journal of Education*, 2009, vol. 32, n° 3, pp. 558-590.
- CENTRE DE RECHERCHE ET D'INTERVENTION SUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE. *Rapport annuel*. Québec : Bureau de la direction du CRIRES, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, 1992.

- CHENOWETH E. & GALLIHER R. V. Factors Influencing College Aspirations of Rural West Virginia High School Students. *Journal of Research in Rural Education*, 2004, vol. 19, n° 2, pp. 1-14.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles, Avis au ministre de l'Éducation*. Sainte-Foy : Conseil supérieur de l'éducation, 1999.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. *Au collégial : L'orientation au cœur de la réussite, Avis au ministre de l'Éducation*. Québec : Conseil supérieur de l'éducation, 2002.
- CRANE J. The Epidemic Theory of Ghettos and Neighborhood Effects on Dropping Out and Teenage Childbearing. *American Journal of Sociology*, 1991, vol. 96, n° 5, pp. 1226-1259.
- CRETIN L. Les familles monoparentales et l'école : un plus grand risque d'échec au collège ? *Éducation & Formations*, 2012, n° 82, pp. 51-66.
- CROWDER K. & SOUTH S. J. Neighborhood Distress and School Dropout: The Variable Significance of Community Context. *Social Science Research*, 2003, vol. 32, n° 4, pp. 659-698.
- DEMI M. A., COLEMAN-JENSEN A. & SNYDER A. R. The Rural Context and Post-Secondary School Enrollment: An Ecological Systems Approach. *Journal of Research in Rural Education*, 2010, vol. 25, n° 7, pp. 1-26.
- DI MÉO G. *Géographie sociale et territoires*. Paris : Éditions Nathan, 1998.
- DOWNEY D. B. The School Performance of Children From Single-Mother and Single-Father Families: Economic or Interpersonal Deprivation? *Journal of Family Issues*, 1994, vol. 15, n° 1, pp. 129-147.
- DUBOW E. F., BOXER P. & HUESMANN L. R. Long-term Effects of Parents' Education on Children's Educational and Occupational Success. *Merrill-Palmer Quarterly*, 2009, vol. 55, n° 3, pp. 224-249.
- DUPERE V., LEVENTHAL T., CROSNOE R. & DION E. Understanding the Positive Role of Neighborhood Socioeconomic Advantage in Achievement: The Contribution of the Home, Child Care, and School Environments. *Developmental Psychology*, 2010, vol. 46, n° 5, pp. 1227-1244.
- ELLEN I. G. & TURNER M. A. Does Neighborhood Matter? Assessing Recent Evidence. *Housing Policy Debate*, 1997, vol. 8, n° 4, pp. 833-866.
- GIRAUT F. Conceptualiser le territoire. *Historiens et géographes*, 2008, n° 403, pp. 57-68.
- GOUX D. & MAURIN É. Surpeuplement du logement et retard scolaire des enfants. In : *Données sociales*. Paris : INSEE, 2002, pp. 455-459.

- GOUX D. & MAURIN É. Origine sociale et destinée scolaire. *Revue française de sociologie*, vol. XXXVI, 1995, pp. 81-121.
- GROUPE D'ACTION SUR LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES AU QUÉBEC. *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*. Montréal : Groupe d'action sur la réussite et la persévérance scolaires au Québec, 2009.
- HAGAN J., MACMILLAN R. & WHEATON B. New Kid in Town: Social Capital and the Life Course Effects of Family Migration on Children. *American Sociological Review*, 1996, vol. 61, n° 3, pp. 368-385.
- HALPERN-FELSHER B. L., CONNELL J. P., SPENCER M. B., ABER J. L., DUNCAN G. J., CLIFFORD E., CRICLOW W. E., USINGER P. A., COLE S. P., ALLEN L. & SEIDMAN E. Neighborhood and Family Factors Predicting Educational Risk and Attainment in African American and White Children and Adolescents. In: BROOKS-GUNN J., DUNCAN G. J., ABER J. L. (Dir.). *Neighborhood Poverty, Volume I: Context and Consequences for Children*. New York : Russell Sage Foundation, 1997, pp. 146-173.
- HATTIE J. *Visible Learning: A Synthesis of Over 800 Meta-Analyses Relating to Achievement*. New York : Routledge, 2009.
- KIFF C. J., CORTES R., LENGUA L., KOSTERMAN R., HAWKINS J. D. & MASON W. A. Effects of Timing of Adversity on Adolescent and Young Adult Adjustment. *Journal of Research on Adolescence*, 2012, vol. 22, n° 2, pp. 284-300.
- LAGANIER R., VILLALBA B. & ZUINDEAU B. Le développement durable face au territoire : éléments pour une recherche pluridisciplinaire. *Développement durable et territoires*, 2002, n° 1. En ligne : [<https://journals.openedition.org/developpementdurable/774>], consulté le 29/10/2018.
- LEGENBRE R. *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3<sup>e</sup> éd.). Montréal : Guérin, 2005.
- MC ANDREW M., LEDENT J., MURDOCH J. & AIT-SAÏD R. *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Montréal : Université de Montréal, 2011.
- MIKKONEN J. & RAPHAEL D. *Déterminants sociaux de la santé : les réalités canadiennes*. Toronto : École de gestion et de politique de la santé de l'Université York, 2011.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. *Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire. Rapport*. Québec : Gouvernement du Québec, 2017.

- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. *Politique de la réussite éducative : le plaisir d'apprendre, la chance de réussir*. Québec : Gouvernement du Québec, 2017.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *L'école, j'y tiens. Tous ensemble pour la réussite scolaire*. Québec : Gouvernement du Québec, 2009.
- MURTAUGH P. A., BURNS L.D. & SCHUSTER J. Predicting the Retention of University Students. *Research in Higher Education*, 1999, vol. 40, n° 3, pp. 355-371.
- OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. *Le grand dictionnaire terminologique*. Gouvernement du Québec, 2017. En ligne : [<http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca>], consulté le 29/10/2018.
- PERRON M. Les inégalités territoriales de la persévérance scolaire au Québec : du diagnostic à la mobilisation des acteurs. In : CHENARD P., DORAY P., DUSSAULT E.L. & RINGUETTE M. *L'accessibilité aux études postsecondaires. Un projet inachevé*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2013, pp. 147-164.
- PERRON M., MORIN I., GAUDREULT M. M., SIMARD J.G. & VEILLETTE S. *CartoJeunes*. Saguenay : Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes (VISAJ), 2017. En ligne : [<http://www.cartojeunes.ca>], consulté le 29/10/2018.
- RICHARD J. *L'éducation des Autochtones au Québec*. Toronto : Institut C.D. Howe, 2011.
- SANBONMATSU L., LUDWIG J., KATZ L. F., GENNETIAN L. A., DUNCAN G. J., KESSLER R. C., ADAM A., MCDADE T. W. & TESSLER LINDAU S. *Moving to Opportunity for Fair Housing Demonstration Program - Final Impacts Evaluation*. Washington : National Bureau of Economic Research, 2011.
- SASTRY N. & PEBLEY A. R. Family and Neighborhood Sources of Socioeconomic Inequality in Children's Achievement. *Demography*, 2010, vol. 47, n° 3, pp. 777-800.
- SIMARD J.G. *Intégration des dimensions du développement territorial durable et influence urbaine dans les municipalités rurales de deux régions du Québec*. Thèse de doctorat en développement territorial. Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi, 2013.
- SIMARD J.G., MORIN I., PERRON M., GAUDREULT M. M. & VEILLETTE S. L'approche territoriale au service de l'action locale et régionale en matière de persévérance et de réussite scolaires au Québec. In : NÉMERY J.C. & THURIOT F. (Dir.). *Les instruments de l'action publique et les dispositifs territoriaux*. Paris : L'Harmattan, 2016, pp. 145-160.

- SOLARI C. D. & MARE R. D. Housing Crowding Effects on Children's Well-Being. *Social Science Research*, 2012, vol. 41, n° 2, pp. 464-476.
- TABACHNICK B. G. & FIDELL L. S. *Using Multivariate Statistics*. Northridge : California State University, 2013.
- THÉLOT C. & VALLET L.A. La réduction des inégalités sociales devant l'école depuis le début du siècle. *Économie et statistique*, 2000, n° 334, pp. 3-32.
- VEILLETTE S., PERRON M., HÉBERT G., MUNGER C. & THIVIERGE J. *Les disparités géographiques et sociales de l'accessibilité au collégial. Étude longitudinale au Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Jonquière : Groupe ÉCOBES du Cégep de Jonquière, 1993.
- VOIGHT A., SHINN M. & NATION M. The Longitudinal Effects of Residential Mobility on the Academic Achievement of Urban Elementary and Middle School Students. *Educational Researcher*, 2012, vol. 41, n° 9, pp. 385-392.

## Local and regional factors in student's school perseverance and success in Quebec

**Abstract:** The prevalence of spatial disparities in student's school perseverance and success suggests the influence of real regional factors on the educational pathways of youth. To confirm such factors, multivariate analyzes were conducted on 101 regional county municipalities (RCM) in Quebec. In all, 172 variables associated with five components of the RCM (demography and families, ethno cultural diversity, labor market, living conditions and occupations) were related to the graduation and qualification rate after seven years in secondary education (2006 and 2007 cohorts). The results show that certain individual and family factors usually associated with school perseverance are also linked when analyzed at local and regional levels. They also reveal the influence of still unexplored geographical factors on school perseverance.

**Key words:** School perseverance. School dropout. Spatial analysis. Graduation. Geographical factors.

## Los factores territoriales de perseverancia y éxito escolar en Quebec

**Resumen:** El impacto de las desigualdades espaciales en la perseverancia de los alumnos y los resultados escolares sugieren la influencia de factores territoriales reales en el transcurrir educativo de los jóvenes. Con el fin

de entender tales factores se llevaron a cabo análisis multivariados en 101 municipios de los Condados de Quebec. En total, 172 variables asociadas con cinco componentes territoriales (demografía y familias, diversidad etnocultural, mercado del trabajo, condiciones de vida y ocupación del territorio) muestran una relación con la tasa de graduación y calificación después de siete (7) años en la escuela secundaria (los estudiantes que empezaron su trayectoria escolar secundario en 2006-2007). Los resultados muestran que algunos factores individuales y familiares generalmente asociados con la perseverancia escolar también están allí relacionados cuando se analizan a nivel territorial. Ellos revelan de igual modo la influencia de otros factores territoriales aún inexplorados con respecto a la perseverancia o retención escolar.

**Palabras claves:** Perseverancia escolar. Deserción escolar. Análisis espacial. Graduación. Factores territoriales.